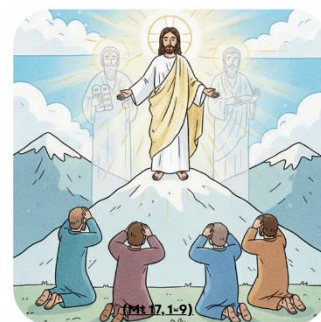


Dimanche 1^{er} mars 2026

Deuxième dimanche de Carême



*La Transfiguration
Image de KT42 utilisée pour l'animation
des enfants à la messe de 10h30*

Il fut transfiguré devant eux

Lectures

- Genèse 12, 1-4a : Vocation d'Abraham, père du peuple de Dieu..
- Psaume 32 Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !
- Timothée 1, 8b-10 : Dieu nous appelle et nous éclaire.
- Matthieu 17, 1-9 : Son visage devint brillant comme le soleil.

Homélie

Frères et sœurs,

En ce deuxième dimanche de Carême, la liturgie nous fait avancer vers la lumière de la Transfiguration. Chaque lecture éclaire une étape de notre itinéraire spirituel : l'appel, la confiance, la grâce, la révélation. Tout converge vers cette parole centrale que le Père proclame sur la montagne : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.* »

Dans la première lecture, Dieu s'adresse à Abram : « *Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai.* » Tout commence par un appel. Dieu ne donne pas tous les détails à Abram. Il lui promet simplement : « *Je te bénirai, je rendrai ton nom grand... En toi seront bénies toutes les familles de la terre.* » Abram part et marche appuyé seulement sur la parole reçue. Spirituellement, cette scène nous enseigne que la foi commence par un déplacement intérieur. On ne peut avancer vers la lumière sans quitter certaines habitudes et sécurités. Le Carême est ce temps où Dieu nous invite, comme Abram, à « *quitter* ». Quittons ce qui nous enferme. Quittons ce qui nous empêche de grandir. Quittons nos peurs, nos habitudes, nos attachements désordonnés. La bénédiction promise est déjà là, mais elle se révèle à ceux et celles qui acceptent de marcher.

Le psaume 32 (33) nous révèle le fondement de cette marche : la fidélité de Dieu. « *Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait.* » Si Abram peut partir, c'est parce que la parole de Dieu est sûre. Le psaume chante un Dieu qui agit dans l'histoire, qui voit, qui sauve, qui délivre. Il n'est pas indifférent à la destinée de son peuple, à notre destinée. Cette prière purifie notre regard. Elle nous apprend à lire notre vie non seulement à partir des événements visibles, mais à partir de la fidélité invisible de Dieu. Lorsque nous traversons des obscurités, nous sommes tentés de douter. Le psaume nous rappelle que l'amour du Seigneur veille : « *Que ton amour, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi.* » La lumière ne surgit pas par hasard ; elle est l'accomplissement d'une fidélité patiente.

Saint Paul, dans la deuxième lecture, élargit encore la perspective : « *Dieu nous a sauvés et appelés à une vocation sainte, non pas à cause de nos propres actes, mais à cause de son projet et de sa grâce.* » Comme Abraham, nous sommes appelés. Mais cet appel est un appel à la sainteté, un appel à participer à la vie même de Dieu. Paul affirme que le Christ « *a détruit la mort et a fait resplendir la vie et l'immortalité par l'Évangile* ». Cette expression est magnifique : faire resplendir. Elle annonce déjà la Transfiguration. La vie nouvelle donnée par le Christ n'est pas cachée pour toujours ; elle est destinée à rayonner. Cela signifie que la grâce reçue au baptême est déjà en nous comme une lumière déposée. Le Carême vient nous aider à enlever ce qui obscurcit cette lumière de Dieu reçue à notre baptême. Paul nous invite aussi à ne pas avoir honte de témoigner. La lumière n'est pas faite pour être dissimulée. Elle est appelée à se manifester dans nos choix, dans nos paroles, dans notre manière d'aimer.

Et dans l'Évangile, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean sur une haute montagne. Là, il est transfiguré : « *Son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la lumière.* » C'est une révélation. Jésus montre ce qu'il est profondément : le Fils bien-aimé du Père. Cette scène de la transfiguration survient après l'annonce de la Passion. La lumière n'efface pas la croix ; elle en révèle le sens. Les disciples auront besoin de se souvenir de cette clarté lorsqu'ils verront Jésus humilié et crucifié. Pierre voudrait s'installer : « *Faisons trois tentes.* » Il voudrait retenir l'instant lumineux. Mais la voix du Père recentre tout : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le.* » Écoutez-le. Voilà le cœur du message. Écoutons-le quand il nous appelle à quitter. Écoutons-le quand il nous demande de faire confiance. Écoutons-le quand il nous invite à témoigner. Écoutons-le même lorsque notre chemin descend vers l'épreuve.

Frères et sœurs, les lectures de ce jour dessinent un mouvement cohérent. Abraham quitte et se met en route. Le psaume affirme la fidélité de Dieu. Paul rappelle l'appel à une vie lumineuse. Et l'Évangile révèle la source de toute lumière : le Christ, Fils bien-aimé. Le Carême est notre montée vers Pâques. Il commence par un appel, se nourrit de la confiance, s'appuie sur la grâce, et s'ouvre à la lumière. Si nous acceptons d'écouter vraiment le Fils, alors notre vie, peu à peu, sera transfigurée. Nous ne verrons peut-être pas immédiatement un éclat spectaculaire, mais une lumière intérieure grandira : celle de la foi, de l'espérance et de l'amour. Demandons la grâce d'entendre aujourd'hui cette voix du Père résonner dans notre cœur : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.* » Amen.

Père Stanislas Kimpeye sj

Communauté Notre-Dame de la Paix. Namur